

Travelling News

from and for tourism lovers



quarterly
#111 – June 20

Summary

Éditorial -Editoriaal (Gilbert Menne)	3
---	---

Voyages et découvertes | Reisimpressies en ontdekkingen

• Meknes, perle des villes impériales marocaines Gilbert Menne	4
• Genieten in Miami en Miami-Beach (Florida, USA) Patrick De Groot	7
• Prague, une ville sortie d'un rêve Claudine Clabots	11
• Er op uit: Gent Karel Meuleman	15
• Une escapade sur la Côte d'Azur : le Domaine du Rayol, le jardin des Méditerranées Philippe Lombet	18
• Vilnius la baroque Sybille Vermeire	20
• Düsseldorf mérite un détour Michel Colon	24
• Een beeld met een woord Karel Meuleman	26

Activités UBJET-FIJET | UBJET-FIJET activiteiten

• UBJET-Uitstap : Onze-Lieve-Vrouw-Ter-Zavelkerk Patrick Perck	27
--	----

Advertising rates – Editorial committee – Contact	30
---	----

Le prochain numéro paraîtra en septembre 2020. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 15 août. Het volgende nummer verschijnt in september 2020. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 15 augustus. Front Cover: La Ruelle d'Or à Prague © Foto: Libor Svacek, CzechTourism.

Éditorial

Au moment d'écrire ces lignes, le déconfinement imposé par la pandémie du Covid 19 a été allégé en grande partie en Belgique et en Europe, mais plusieurs secteurs sont toujours en lockdown et la vigilance reste de mise. Toutes les frontières ne sont pas encore ouvertes et certaines restrictions de voyages sont toujours présentes. Les voyages hors de l'Europe sont toujours interdits.

L'impact socio-économique de la pandémie est tout simplement catastrophique. Selon les prévisions du Bureau du Plan fédéral, notre PIB chûtera de 10,6 % cette année et la Belgique retrouvera son niveau d'endettement d'il y a 20 ans. La récession sera profonde, sa durée inconnue, et on estime à 165.000 le nombre de chômeurs supplémentaires. Dans notre pays, le secteur des agences de voyages à lui-seul prévoit une perte de chiffre d'affaires de deux milliards. Au niveau européen, le PIB chûterait de 8,7 % et la crise coûtera des centaines de milliards !

Nous devons cependant rester optimistes. Nous avons connu d'autres crises planétaires et nous surmonterons également celle-ci. Votre magazine TRAVELLING NEWS continue donc à informer ses lecteurs sur le tourisme dans l'Union européenne mais aussi au Maroc et aux USA.

Votre serviteur a ainsi visité Meknès et Patrick De Groote revient de Miami en Floride. Claudine Clabots s'est rendue à Prague, Sibylle Vermeire a parcouru Vilnius et Michel Colon a fait un détour par Düsseldorf. Philippe Lombet, notre nouveau collaborateur, a fait une escapade sur la Côte d'Azur. Karel Meuleman est resté chez nous et vous invite à la découverte de Gand. Patrick Perck, enfin, évoque l'excursion de l'UBJET dans le quartier du Sablon à Bruxelles.

Je souhaite à tous nos lecteurs une excellente santé et une fructueuse reprise d'activités pleine de voyages et de belles découvertes !

Gilbert Menne
Rédacteur en chef TRAVELLING NEWS

Editoriaal



Op het ogenblik zelf dat ik deze regels neerschrijf worden de strenge maatregelen uitgevaardigd om de Covid 19-pandemie te beteugelen stilaan versoepeld in grote delen van België en Europa, maar verschillende sectoren zijn nog steeds in lockdown en waakzaamheid blijft geboden. Alle grenzen zijn nog niet geopend en nog steeds zijn er reisbeperkingen van toepassing. Reizen buiten Europa is nog steeds verboden.

De sociaal-economische impact van de pandemie is gewoonweg catastrofaal. Volgens de vooruitzichten van het Federaal Planbureau zal ons BNP dit jaar een flinke duik nemen van 10,6 % en België zal verglijden naar het niveau van twintig jaar geleden. De recessie zal enorm zijn en de duurtijd ongekend en men voorspelt een extra toename van meer dan 165.000 werklozen. In ons land zal de sector van de reisbureaus alleen een omzetverlies kennen van meer dan twee miljard. Op Europees niveau krijgt het BNP een slag van de molen van 8,7 % en de crisis zal honderden miljarden kosten !

Toch moeten we optimistisch blijven. We hebben reeds andere mega-crisissen gekend en ook deze zullen we overwinnen. Ons tijdschrift TRAVELLING NEWS blijft dus haar lezers informeren over toerisme in de Europese Unie maar ook in Marokko en de VS.

Zo heeft uw dienaar Meknès bezocht en Patrick De Groote komt thuis van Miami en Florida. Claudine Clabots begaf zich naar Praag, Sibylle Vermeire doorkruiste Vilnius en Michel Colon heeft een ommetje Düsseldorf achter de kiezen. Onze nieuwe medewerker Philippe Lombet had een uitje naar de Côte d'Azur gepland. Karel Meuleman bleef thuis maar vergast ons met een bezoek aan Gent. Patrick Perck ten slotte mijmert over de UBJET-excursie naar de Zavel in Brussel.

Ik wens al onze lezers een uitstekende gezondheid en een vruchtbare heropstart vol reizen en prachtige ontdekkingen !

Gilbert Menne
Hoofdredacteur TRAVELLING NEWS

Meknès, perle des villes impériales marocaines

©Texte : Gilbert Menne — ©Photos : Brigitte Bauwens

Quatre villes du Maroc furent successivement désignées comme capitale du royaume. Fès, fondée par le sultan Idriss 1^{er}, Marrakech, créée par le sultan almoravide Youssef Ibn Tachfin, Meknès, fondée par une tribu berbère, les Meknassa, et Rabat, érigée par le sultan almohade Abd-al-Mumin. Les trois premières figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Meknès est la moins connue de ces quatre cités. Pourtant, elle possède le patrimoine historique et architectural le plus important grâce au sultan alaouite Moulay Ismaïl surnommé « le Louis XIV marocain » qui dès 1672 et durant 50 ans en fit une capitale extraordinaire.

MEKNES : HERITAGE, MYSTICISME ET TERROIR

Plusieurs acteurs du tourisme marocain ont joint leurs efforts pour créer à Meknès des offres culturelles, valoriser son patrimoine et mettre en valeur ses multiples atouts en y associant les décideurs, les secteurs touristique et culturel locaux, les chercheurs, la presse nationale et internationale. C'était l'objectif des *Media Impact Days* tenus en janvier dernier. Le bureau exécutif de la FIJET, présidé par Tijani Haddad, était présent à ces journées, à l'invitation de la FIJET-Maroc. En 2018, Meknès a accueilli 168.000 visiteurs mais elle mérite



La superbe porte Bab Mansour

beaucoup mieux. Pour cela il est nécessaire de restaurer son patrimoine et de créer les infrastructures indispensables. C'est l'objectif de la convention de réhabilitation et de valorisation de la Médina de Meknès (2019-2023) signée récemment par le Roi Mohammed VI et dotée de 800 millions de MAD. Elle concerne les éléments principaux de la ville : palais, médersas, places, foundouks, mosquées et fontaines, sans oublier l'aménagement de parkings. Devant la centaine de participants, les responsables du Conseil préfectoral de Meknès et de l'Office national du Tourisme ont présenté le plan de promotion 2020 de la ville. Il comprend un nouveau site www.visit-meknes.com, une nouvelle carte

touristique, une application mobile et IOS de géolocalisation VisitMeknes, des visuels HQ, des films promotionnels et des flyers thématiques en 7 langues.

UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

La préfecture de Meknès inclut la cité impériale, le site archéologique de Volubilis et la ville sainte de Moulay Driss Zerhoun. La partie ancienne de Meknès est ceinturée de **remparts** de 40 km de long édifiés sur ordre de Moulay Ismaïl et achevés par son fils Moulay Abdallah. Percées de 20 portes monumentales, de bastions et de tours, les trois murailles successives sont hautes entre 7 et 15 mètres et épaisses de 1,50 à 3 mètres. Il est conseillé d'en faire le tour en voiture ou en calèche. La superbe **porte Bab Mansour** est considérée comme une des plus belles du monde. Le sultan construisit également de très nombreux monuments qui donnèrent à Meknès son surnom de « ville des 100 minarets » : mosquées, écuries, kasbahs, bassins, palais qui en firent le « Versailles du Maroc ». Meknès se caractérise aussi par une harmonieuse cohabitation entre les styles mauresque et européen, car la présence française dans le pays (1912-1956) laissa également de nombreuses constructions. L'édifice le plus impressionnant de la ville est constitué de deux parties. **Les Greniers** (Heri Souani) appelés aussi les Ecuries, abritaient des centaines de chevaux de la cavalerie du sultan. A côté, la **Maison d'eau** (Dar Al Ma) comprenait dix salles gigantesques avec des puits alimentés par des canalisations souterraines. De quoi tenir un très long siège. A proximité, un immense **bassin d'eau** (Sahrij Souani), de 319x149m, profond de trois mètres. Notons encore le **Mausolée** de Moulay Ismaïl et de sa famille, où on peut admirer quatre horloges, cadeaux de Louis XIV à son collègue marocain. Le **Golf Royal** à neuf trous est situé dans l'enceinte du Palais Royal et accessible à la population. C'est le seul golf clos en Afrique. La **médersa Al Bouânania** (14^e s.) est un joyau de style hispano-mauresque. Deux journées au minimum sont nécessaires pour admirer tous les trésors de Meknès.

VOLUBILIS

A 26 km de Meknès, le **site archéologique de Volubilis** est aussi classé par l'Unesco. C'est un exemple exceptionnel d'une colonie romaine édifiée



Le Golf Royal

Les cigognes affectionnent le mur autour du Golf Royal



Le forum de Volubilis



sur les ruines d'une ancienne ville punique, puis maurétanienne. Sous l'empire romain, le royaume de Maurétanie fut annexé en 42 après J.-C. Christianisé, le site fut abandonné au VII^e siècle et la localité fut reconstruite au VIII^e siècle par le sultan Idriss 1^{er} qui en fit sa capitale avant de s'établir à Fès. Le [Centre d'interprétation](#) du patrimoine de Volubilis, à l'entrée du site, est le premier du Maroc. Il expose sur plus de 1.300 m² des pièces archéologiques et constitue une excellente introduction à la visite. Volubilis était une cité romaine complète, divisée en quatre quartiers, avec un forum, un capitole, un arc de triomphe, une basilique et des thermes. On peut y voir les vestiges de plusieurs demeures patriciennes aux superbes mosaïques. En été, le site accueille un Festival international de Musiques traditionnelles. A ne pas manquer !

MOULAY DRISS ZERHOUN

Située à 3 km à peine de Volubilis, Moulay Driss Zerhoun est nichée à plus de 500 m de hauteur à flanc de montagne, au coeur d'une région agricole très riche renommée pour ses cultures d'olives. C'est une [ville sainte](#), car Moulay Driss, descendant du prophète Mohammed, vint y trouver refuge après avoir fui Bagdad où il était menacé par le célèbre calife Haroun El-Rashid. Il y fonda la première dynastie musulmane du Maroc et la population le proclama chef des croyants. Mais le calife le fit empoisonner et son mausolée dans la localité accueille chaque année au mois d'août le Moussem, un pèlerinage rassemblant des milliers de participants venus lui rendre hommage. Y participent également des confréries soufies et des troupes folkloriques.

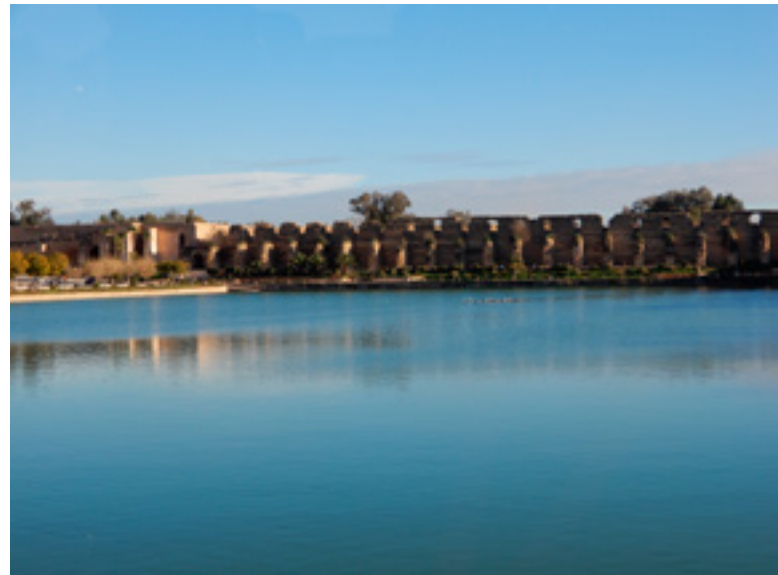
LE DOMAINE VITICOLE DE LA ZOUINA

Près de El Hajeb-Meknès, aux pieds du Moyen Atlas, le [Domaine de la Zouina](#) est situé dans la plus grande région viticole du Maroc. Ses fondateurs Gérard Gribelin (Château Fieuzal, Pessac-Léognan) et Philippe Gervoson (Château Larivet, Haut-Brion) y créèrent en 2002 le vignoble de 115 hectares avec plusieurs cépages : syrah, cabernet sauvignon et tempranillo pour les rouges, chardonnay, sauvignon blanc, sauvignon gris, viognier et vermentino pour les blancs, caladoc, mourvèdre et marselan pour les rosés. Commercialisés sous les appellations Volubilia, Epicuria et Zouina, il s'agit de vins exceptionnels. On y cultive aussi d'excellentes huiles d'olive. Importateur en Belgique : cvs.vins@gmail.com.



△ Les Greniers de Moulay Ismaïl

▽ L'immense bassin d'eau Sahrij Souani



INFO

- Merci à Najib et Anissa de la FIJET-Maroc pour l'excellente organisation, najib@precom.ma
- Logement à Meknès : Hôtel Transatlantique****, www.transatmeknes.com
- Logement à Casablanca : Kenzi Basma Hotel****, le must qualité-prix de la ville, idéalement situé, www.kenzi-hotels.com.

*De skyline van Miami*

Genieten in Miami & Miami Beach (Florida, USA)

.....
©Tekst en foto's: Patrick De Groot
.....

Miami ontstond einde 19^{de} eeuw aan de Miami River. De komst van het spoor in 1896 was de belangrijkste factor voor de ontwikkeling. In 1912 bouwde men een brug naar het eiland Miami Beach, een smalle strook jungle die vanaf 1910 werd ontgonnen. In 1915 ontstond de badplaats. De jaren '20 waren gloriejaren. De grote Depressie van de jaren '30 en de oorlogsjaren gooiden roet in het eten. Tijdens WOII was Miami een belangrijke militaire basis. Met het aantreden van Fidel Castro (Revolutie van 1959) in Cuba vluchtten zo'n 40.000 Cubanen naar Miami en Miami Beach. De jaren '80 bracht Miami Beach terug op de toeristische kaart, o.m. door de populaire TV-serie Miami Vice. Grote sterren wilden er absoluut verblijven. Er werden tal van films opgenomen, zoals Scarface uit 1983

Miami telt 454.000 inwoners en groeit nog steeds. Miami heeft verschillende etnische wijken, zoals Little Havana en Little Haïti (vanaf de jaren '60 en nu 30.000 Haïtianen). De hispanics vormen de meerderheid van de bevolking: vandaar de (bijna overal) tweetalige Engels-Spaanse opschriften. De hoge criminaliteit is wel dalend. De agglomeratie van Miami-Fort Lauderdale-West Palm Beach telt 6,1 miljoen inwoners. **Miami Beach** ligt aan de Atlantische Oceaan en is een autonome stad, onderverdeeld in South Beach (het meest bekende en bijgenaamd SoBe), Mid en North Beach. Het subtropische klimaat is bijzonder aangenaam (januari als koudste maand met gem. min. van 15°C en max. van 24°C) en weinig regen (gem. 142 cm per jaar, vooral in de periode mei-september). De bijnaam van Florida is de *Sunshine State* en Miami Beach de *American Playground*.

TRANSPORT

De luchthaven van Miami (°1928) telde 44,5 miljoen passagiers in 2016. Wij verbleven in het nieuwe Even Hotel Miami vlakbij de luchthaven. De hotelprijzen in Miami (Beach) zijn extreem hoog. Men heeft niet echt een auto nodig in Miami, ondanks de grote afstanden tussen de verschillende wijken. Parkeren is moeilijk en zeer duur, terwijl het goede **openbaar vervoer** zeer goedkoop is met de Easy Card (\$30 voor 1 week). Naast de metrorail en de metrobus is er ook de gratis (en bij toeristen populaire) Metro Mover in Miami Downtown. Miami is de **cruise-hoofdstad** van de wereld, met jaarlijks 5,5 miljoen cruisereizigers! Dit is het vertrekpunt van tal van cruises in de Caraïben. Bij een eerste verkenning van Miami kun je de **Hop-on-Hop-off** nemen: in één dag kun je via twee trajecten de belangrijkste bezienswaardigheden zien.

VERSCHILLENDE WIJKEN

In **Downtown** heb je het CBD en het Museumkwartier. Trendy zijn de districten Design en Wynwood. **Wynwood** is wereldbekend voor de street art, gelanceerd door Tony Goldman begin jaren 2000. Voordien was het een vervallen industriële zone met pakhuizen. Een absolute must is de Franstalige rondleiding van de organisatie **Miami Off Road**. De muren van de gevels zijn voorzien van graffiti of fresco's en worden jaarlijks vervangen.



Vizcaya Palace



Delano en het National hotel



Ocean Drive 's avonds



Miami Beach: wereldbekende Lifeguard stand

Iets meer noord-oostelijk ligt het bekende **Design District**, ontstaan begin jaren 2000, met zo'n 130 luxe-boetieks en showrooms van wereldbekende (veelal Europese) merken. Zeer chique zijn de wijken **Coral Gables** (uit de jaren '20) and **Coconut Grove**. Bezoek er het mythische Biltmore Hotel en het Vizcaya Palace met de tuinen. In Coral Gables ligt ook 's werelds mooiste zwembad, de Venetian Pool uit 1922. In Spaans-moorse stijl is het **luxe-hotel Biltmore** een historisch en uniek monument. Het werd in 1926 in een recordtijd van 10 maanden gebouwd en telt 400 kamers. Al Capone had er zijn eigen suite. Tijdens WOII werd het omgevormd tot een militair hospitaal. Nadien bleef het een hospitaal tot in 1968. In de jaren '80 werd het gerenoveerd en opnieuw een hotel. Elke zondag zijn er gratis rondleidingen. Er is een toprestaurant en de zondagbrunch is een must, evenals een snack langs het legendarische enorme zwembad. Het hotel grenst aan een schitterend golfterrein. Het **Vizcaya Palace** werd in Italiaanse stijl gebouwd in 1914-1916 voor industrieel James Deering (1859-1925). Jaarlijks bezoeken 300.000 toeristen het interieur (met 34 gedecoreerde vertrekken) en de prachtige Italiaans-Franse tuinen.

MIAMI BEACH

Het meest bekend is de Ocean Drive met het **Art deco district**. De naam Art deco stamt uit Parijs met de Wereldtentoonstelling van 1925. Bezoek het kleine **Art Deco Welcome Center**, inbegrepen in het ticket voor een geleide wandeling. Miami Beach is ook in trek bij gay-toeristen en uitgangstypes. Het bekendste evenement is de jaarlijkse Miami Art Week met als topevenement **Art Basel** voor hedendaagse kunst. De meeste hotels liggen langs de kustlijn (Ocean Drive) of aan de Collins Avenue. Ocean Drive moet je zowel overdag als 's avonds (met unieke neonverlichting) bezoeken. Brown's Hotel was het allereerste hotel (°1915) in Miami. Een groeiperiode volgde: einde 1925 waren er al 56 hotels. Na de alles verwoestende orkaan (hurricane) van 17 september 1926, werd de badplaats heraanlegd en heropgebouwd in art deco stijl. Men onderscheidt drie bouwstijlen in Miami Beach: de oudste is de mediterrane (1910-1920), dan volgt de art deco (1920-1940) en Miami Modern of MiMo (1940-1960). Door de inzet van Barbara Bear Capitman (1920-1990) werd het art



Het huis van Ernest Hemingway

deco district gelukkig van de sloophamer gered. De beroemdste hotels liggen noordelijk aan Collins Avenue, zoals het National Hotel (° 1939), Delano (°1947, heringericht door Philippe Starck) en het legendarische Fontainebleau (°1954) in MiMo-stijl. Deze hotels (voor de happy few) hebben prachtige tuinen met zwembaden en sluiten aan bij de zeedijk en het strand. Op de 16 km uitgestrekte en prachtig witte zandstranden van Miami Beach vind je de wereldbekende hulpposten.

MUSEA

Groot-Miami telt 13 musea. **Het Pérez Art Museum Miami (PAMM)** (° 2013) is een ontwerp van de Zwitserse architecten Herzog & de Meuron. De naam komt van de verzamelaar van Latijns-Amerikaanse kunst. De moderne collecties zijn niet wauw, maar wel de groene hangende tuinen en de mooie uitzichten op de skyline van Downtown Miami. Erlangs ligt het zeer moderne Frost Science Museum (°2017) met een eerder tegenvallende inhoud (over het menselijk lichaam, ecosystemen, technologie, aquaria, planetarium). **Het World Erotic Art Museum (WEAM)** in Miami South Beach is een uniek en ongecensureerd museum over wereldwijde erotische kunst. Verder zijn er nog het **Joods Museum** (er wonen talrijke joden in de agglomeratie) en het Miami Children's Museum.

ANDERE ATTRACTIES

Jungle Island is bekend om het jaarlijkse Chinees lichtfestival Luminosa Festival. In Miami zijn er ook de Zoo Miami en Miami Seaquarium. De **Island Queen Cruises** at Bayside voert u in 1,5u (in Engels en Spaans) langs de eilanden van de “stars”, met de optrekjes van zanger Ricky Martin, Julio Iglesias, en Gloria Estefan. In 1928 kocht de beruchte gangster Al Capone uit Chicago een buitenverblijf op Palm Island. Het privé condominium Fisher Island heeft de hoogste inkomens per inwoner van de USA en een aparte postcode. Hier verblijven o.m. de actrices Julia Roberts en Sophia Loren. Men kan ook uitstapjes maken in de omgeving, o.m. naar het beroemde **Key West** met het huis van Ernest Hemingway en het Southernmost Point van de USA: hier is men het dichtst bij Cuba op 145 km, zelfs Havana ligt dichterbij dan Miami. Het **Everglades National Park** (Unesco Werelderfgoed en *International Biosphere Reserve*) is een must met jaarlijks 2,1 miljoen bezoekers. Water is er de hoofdattractie met ongerepte flora en fauna (vooral bekend om de alligators).

GASTRONOMIE

Miami telt veel eetgelegenheden, vooral fast food, food courts (in shopping centra) en street food. Met tal van buitenlandse keukens waaronder Cubaanse, Creoolse en zelfs Russische. Beroemd is het historische Joe's Stone Crab in South Beach: stone crab is dé specialiteit bij uitstek, evenals visgerechten en zeevruchten. De Key lime (citroentaart met meringue) is overheerlijk en beter dan (de originele) op Key West. Naast de geafficheerde prijs betaalt men in de restaurants extra 7,5% taks (voor Florida) en 18 à 22% service.

SHOPPING

Een deel van Lincoln Road werd in 1960 de eerste autovrije winkelwandelstraat in de USA. Overal zijn er winkels met T-shirts (met opdrukken van Miami Beach) en souvenirs, zoals in de Bayside Market (°1982) met 140 shops en horeca-zaken, met o.m. het Hard Rock Café. Deze marina is de meest bezochte toeristische attractie van Miami. De Amerikanen gaan veel meer naar gigantische shopping centra zoals de Aventura Mall met alle grote Amerikaanse merken.



Little White House



Bootexcursie langs de eilanden van de stars



Street art in Wynwood

INFO

- Tot slot: Miami en Miami Beach en de omgeving zijn een echte aanrader. Wij verbleven er 8 dagen en dat was geen dag te veel! Wij hadden zelfs tijd tekort om te relaxen op het beroemde strand...
- Reisgidsen: *Petit Futé Miami 2019/2020*, 2019, 160 blz. *Floride*, le Guide Vert, Michelin, 2019, 458 blz. *Florida Miami*, reeks Trotter (Lannoo), 2019, 449 blz.
- Dank aan: Greater Miami and the Beaches, www.MiamiandBeaches.com
- Contactpersoon: Jennifer Haz, Director of Media Relations, Europe, Jennifer@gmcbv.com



Pont Charles ©Dagmar Veselkova, CzechTourism

Prague, une ville sortie d'un rêve

©Texte : Claudine Clabots – ©Photos : CzechTourism & Francis Vrancken

La capitale de la République tchèque possède un charme indéfinissable. Irrésistible séductrice, elle laisse sans voix tant les beaux monuments décorent ses rues sinueuses. Le visiteur est emporté dans un tourbillon de beautés, et ne sait plus où regarder. La cité a traversé les siècles en gardant jalousement tous ses trésors. La douce Vltava (Moldau en allemand) qui la parcourt ajoute à son charme. Le compositeur Smetana s'est inspiré de son cours. Il était le seul des onze enfants de la famille à atteindre l'âge adulte, et sa musique inspire encore les amateurs.

LE QUARTIER DU CHÂTEAU OU HRAD

C'est le cœur historique et le siège de la Présidence de la République depuis 1918. Il faut se promener dans la célèbre ruelle d'or, avec ses maisons miniatures aux vives couleurs. La magnifique cathédrale Saint-Guy contient un superbe vitrail du grand artiste local Alphonse Mucha. La chapelle Saint-Venceslas est très impressionnante, avec son tabernacle doré et ses nombreuses pierres précieuses. Un musée est consacré à la peinture si originale de Mucha, qui met si bien en valeur l'Art nouveau et la femme. Nous avons été honorés de pouvoir visiter sa maison privée, guidés par sa

descendante, mais n'avons pas pu prendre de photos. Quelle émotion de revoir le piano sur lequel Gauguin avait joué ! Pour les amateurs de parcs, il faut voir le Belvédère, sa charmante fontaine chantante et une belle terrasse panoramique avec vue sur la cathédrale. L'intérieur du château renferme un intéressant musée de peintures.

LE PETIT CÔTE OU MALA STRANA

Les jardins de Wallenstein forment un véritable îlot de calme. Des orchestres s'y produisent

régulièrement. Un mur original est recouvert de fausses stalactites. Un pavillon orné de fresques illustre des scènes de la légende de Jason et des Argonautes. L'église Saint-Nicolas est un sommet de l'art baroque, avec ses colossales statues, sa superbe coupole. Tout y est fait pour impressionner le passant. L'île Kampa, avec les vestiges d'un moulin, est dénommée « La Venise de Prague ». Elle est considérée comme la deuxième plus belle île urbaine du monde. On y retrouve une galerie d'art moderne et, aux beaux jours, de belles promenades loin de la rumeur enchantent les habitants. Un autre lieu enchanteur, le parc de Petrin, séduit par sa magnifique roseraie et ses arbres fruitiers en fleurs au printemps. Un funiculaire vous conduit à un belvédère d'où la vue est impressionnante. Prague est à nos pieds !

LE QUARTIER JUIF OU JOSEFOV

Pendant des siècles, les Juifs de Prague subirent des lois très sévères. Opprimés, ils portaient une marque jaune pour les identifier. C'est Joseph II qui, en 1784, leur accorda l'égalité des droits. Fondé en 1478, le vieux cimetière resta pendant 300 ans le seul lieu de sépulture. Il a fallu y superposer les tombes. Des dizaines de corbeaux survolent les modestes sépultures et ces oiseaux créent une atmosphère étrange. Des petits cailloux rappellent le passage des proches. C'est une tradition bien conservée. Le musée des Arts décoratifs, avec sa superbe collection de verres Art nouveau, est un des plus riches du monde. Le magnifique escalier décoré de vitraux vaut aussi le déplacement. Le Rudolfinum, siège de l'orchestre philharmonique, est le cœur des principaux concerts. Devant l'immeuble trône la statue de Jan Palach, un héros de la résistance à l'occupation soviétique, qui s'était immolé sur la place Venceslas en 1969. Il n'avait alors que 20 ans. La synagogue vieille-nouvelle est l'un des plus anciens et plus précieux monuments juifs au monde et la plus ancienne d'Europe centrale. Elle date du XIII^e siècle et ses intérieurs sont ornés de magnifiques mosaïques et de lustres en fer forgé. Son entrée est limitée, car elle reste un lieu de culte. Une autre synagogue, d'inspiration mauresque, ressemble à l'intérieur à l'Alhambra de Grenade mais elle ne se visite pas. Quant à l'hôtel de ville, il possède une horloge assez particulière. Elle comporte des signes hébreux et cette langue



△ Synagogue espagnole

▽ Horloge astronomique et personnages



s'écrivant de droite à gauche, ses aiguilles tournent à l'envers ! L'écrivain juif Franz Kafka repose dans le nouveau cimetière. Il écrivait principalement en allemand et a marqué les mentalités. Son monument se dresse devant la synagogue espagnole.

LA VIEILLE VILLE

Cette partie de la ville fut fondée en 1348. L'horloge, qui date du XVI^e siècle, est une merveille de précision. Elle montre les mouvements du soleil et de la lune et les signes du zodiaque. Le monument à Jean Hus en impose. Il s'agit d'un réformateur religieux, héros tchèque, qui périt sur le bûcher en 1415, pour avoir critiqué les pratiques corrompues de l'Eglise. Il est un des martyrs vénérés par le peuple. A quelques mètres de la tour poudrière, presque entièrement reconstruite en 1876, trône la magnifique Maison municipale, un sommet de l'architecture et de la décoration Art nouveau.



Prague Mala Strana © Martin Rak, CzechTourism

La sublime salle Smetana est surmontée d'une verrière et l'acoustique y est excellente. De nombreux cafés et restaurants sont complètement décorés par des peintures et des sculptures, dues en partie à Mucha. Un éblouissement ! Un « must » : la promenade sur le [pont Charles](#), très animé aux beaux jours. Des artistes amusent les passants. On se croirait à la Place du Tertre à Paris. De nombreuses statues égayent ce pont. Une très belle tour défend son entrée. La montée à son sommet offre un beau spectacle. Le point de vue est superbe et la Vltava coule à nos pieds. N'oubliez pas, lorsque vous vous promenez, de regarder les façades sculptées, les portails des palais, les maisons Art nouveau. Il y a de quoi attraper un torticolis.

LA NOUVELLE VILLE OU STARE MESTO

Nouvelle n'est pas le terme approprié puisque cette partie de la ville fut fondée en 1348. La célèbre [place Venceslas](#), anciennement marché aux chevaux, est gigantesque et bordée de superbes édifices Art nouveau. Il est conseillé de prendre un café à l'hôtel Europa et de jeter un coup d'œil dans la salle à manger. Erigé en 1903, il met en valeur l'Art nouveau. C'est sur cette place qu'eut lieu en 1989 une manifestation durement réprimée, la « Révolution de velours », qui renversa le régime communiste. Une grande statue rappelle cet événement. Un jardin franciscain médicinal propose de nombreux remèdes et de superbes roses. Il faut admirer au passage l'escalier monumental du [Musée national](#). La maison U Novaku, ancien grand magasin ouvert en 1904, est transformé en casino. Sa façade Sécession

est décorée d'une grande mosaïque colorée représentant le Commerce et l'Industrie et de ravissants petits camées en stuc montrent des grenouilles sautillantes. Un moment unique est le séjour dans l'hôtel Bohémia. Il est surtout réputé pour ses dîners/spectacles, où les artistes sont vêtus de costumes d'époque. Le « Mozart dinner » se déroule dans la salle Bocaccio toute en stucs, cristaux et dorures. Il vous transporte dans un décor digne des plus grands films historiques, en compagnie du célèbre compositeur. Il faut réserver longtemps à l'avance. Le [musée Dvorak](#) recrée la vie mouvementée de ce musicien qui a parcouru une grande partie de l'Europe. Le visiteur part sur ses traces et y retrouve de belles peintures de plafonds et une superbe façade. C'est un très bel édifice baroque qui est agréablement entouré d'un jardin.

LES ENVIRONS



Peinture de Mucha



Cathédrale Saint Guy Château de Prague
© Martin Marak, CzechTourism

Il faut quitter le centre de la ville, déjà si riche, pour trouver d'autres merveilles. Le **couvent de Strahov** abrite une superbe bibliothèque conservée dans deux salles décorées de très belles peintures. Dans la salle d'accueil, quelques bibles recouvertes de nacre, des manuscrits, des enluminures. Le couvent de Notre-Dame de Lorette, sanctuaire dont le cloître fut restauré, contient une réplique de la « Santa Casa » ou maison de la Vierge. Des artistes italiens l'ont orné de stucs. Une fontaine baroque et le trésor de Notre-Dame, objets religieux d'une richesse inouïe, complètent le tableau. Ce site domine la ville et la vue est impressionnante.

LE CHÂTEAU DE TROJA

Construit par l'architecte français Mathey, il est de style baroque et sa façade colorée frappe le visiteur. Le jardin est agréable, sur les rives de la Vltava. Il contient des statues, des fontaines, un labyrinthe, une orangerie. L'intérieur est somptueux, décoré de nombreuses peintures. La salle principale est consacrée à l'apothéose des Habsbourg. Les fresques murales ont été réalisées par les frères Abraham et Isaac Gody, peintres anversois.



Château de Troja © Libor Svacek, CzechTourism



Cathédrale Saint Guy Château de Prague détail
© Libor Svacek, CzechTourism

LES CIMETIERES DE PRAGUE

Ces lieux de recueillement regorgent de trésors. La colline de Vysehrad est un lieu historique occupé par les premiers souverains de la ville, les Premyslides, au X^e siècle. Elle est située au sud de la ville. Le cimetière possède les tombeaux de nombreux personnages célèbres, comme Smetana, Dvorak, Mucha... Une très belle galerie à portiques décorée de mosaïques et de sculptures ajoute un charme certain à ce lieu de repos. Le cimetière d'Olsany est le plus grand de Prague. Il y aurait plus de 110.000 tombes dont certaines sont de vrais chefs-d'œuvre. C'est une oasis de tranquillité en plein cœur de la capitale. L'automne y est empreint de nostalgie.

INFO

- **Le logement** : la résidence Bene se trouve dans le cœur historique à moins de 100 m de la place de la vieille ville. Les chambres y sont spacieuses et disposent d'un réfrigérateur, d'une bouilloire, d'un four à micro-ondes, d'une TV à écran plat et d'un coffre-fort. Un petit déjeuner est servi dans le salon. La réception peut réserver des spectacles, et ils parlent le français et l'anglais. L'arrêt de tramway le plus proche est à 70 m de la résidence et le métro est à 150 m. C'est un choix idéal pour les voyageurs qui s'intéressent aux thèmes comme l'histoire, l'architecture et la culture. Il y a un parking privé et une navette vers l'aéroport.



Er op uit: Gent

.....
 © Tekst en foto's: Karel Meuleman

Echte kenners weten het al lang: Gent steekt Brugge als toeristische trekpleister naar de kroon. Zeker na de fameuze 'Knip', het autovrij maken van de binnenstad, is het heerlijk om er rond te kuieren.

De haast sepia gekleurde foto van de **Sint-Michielsbrug** toont twee dingen: zo ongeveer moet Gent er in de middeleeuwen uitgezien hebben (denk de fiets weg!) en ook toont hij dat deze stad zelfs bij minder goed weer fotogeniek kan zijn. Het andere beeld is een staalkaart van het weer afgelopen zomer. Daal je ter hoogte van het postgebouw links de trapjes af, kom je op de **Graslei**, volgens sommigen de mooiste straat van Europa met z'n prachtige oude huizen; de meeste herinneren aan de vroegere havenactiviteiten. Schepen van buiten Gent mochten niet door Gent varen; de goederen werden dan gelost en met een klein schip over de Lieve naar de andere kant van Gent gebracht en terug op schepen geladen; uiteraard tegen een vergoeding en dat bracht veel op.

Ganda is de oude benaming van Gent; het komt uit het Keltisch en betekent monding, de samenvloeiing van Leie en Schelde. Gent was in de 13de eeuw met z'n 56.000 inwoners na Parijs de grootste stad ten noorden van de Alpen en dit dank zij de lakennijverheid. Het 91 meter hoge **Belfort** aan het Sint-Baafsplein symboliseert de macht die de Gentse gilden in de middeleeuwen hadden. Het dateert uit de 13de en 14de eeuw en herbergt een **beiaard** met 52 klokken. De oorspronkelijke Klokke Roeland dateert van 1341 en woog 12 ton. Later is deze vervangen door een exemplaar dat 'slechts' 6 ton weegt. Net als de torenwachters die brand moesten detecteren, kun je vanaf de bovenste galerij genieten van een prachtig panorama.



Of je kunt opteren voor het weidse uitzicht vanop de [Sint-Baafskathedraal](#) op hetzelfde plein. De toren had vroeger een spits maar toen die de derde keer door bliksem was vernietigd, hield men het voor bekeken en heeft men deze niet meer heropgebouwd. In de kerk kun je het fameuze retabel bezichtigen. Jan en Hubert van Eyck schilderden niet minder dan 248 personages die het Lam Gods aanbidden.



Op de Groentemarkt heb je de bekende [mosterd-fabrikant 'Tierenteyn'](#). De winkel ziet er uit als in 1867 en de mosterd wordt nog steeds in de kelder gemaakt waarna hij naar boven wordt gepompt in een houten ton. 'De mosterd is zeer fijn van textuur en heeft ook een egale kleur. De scherpe geur doet denken aan mierikswortel. De smaak is scherp ("doet de neus opengaan") met een licht zoete nasmaak.' aldus de fabrikant.

Een andere Gentse specialiteit zijn de 'neuzekes' of 'cuberdons', gemaakt met o.a. Arabische gom. Diverse handelaars claimen de 'echte neuzekes' te verkopen, wat soms tot hoogoplopend krakeel leidt. Wat er ook van zij: ze zijn heerlijk en erkend als traditioneel Vlaams streekproduct.



Het imposante eclectische [gebouw Ons Huis/Bond Moyson](#) van de socialistische werkverenigingen op de Vrijdagmarkt diende als volkshuis en als kledingwinkel. De architect Dierkens tekende ook de Vooruit in de Sint-Pietersnieuwstraat, een historisch zalencomplex, nu een kunstencentrum. Midden op hetzelfde plein staat [Jacob van Artevelde](#), vermoord in 1345 tijdens een oproer. Hij is ook de man die officiële documenten in het Nederlands liet opstellen, zodat Vlamingen zich niet langer hoefden te buigen over Latijn en Frans. Maar vooral heeft hij ervoor gezorgd dat de wolnijverheid in Vlaanderen opgang maakte, dank zij zijn goede contacten met Engeland. Hij wijst ook in die richting. Het is dus zijn verdienste dat Gent de "Arteveldestad" wordt genoemd.



Op de Kraanlei vind je rechts het ‘Huis ’t Vliegend Hert’, ook ‘De Fluitspeler’ genoemd en daarnaast ‘De Werken van Barmhartigheid’; 6 zijn er afgebeeld op de gevel, het 7de beoefende men binnen: ‘de vreemdelingen herbergen’. Wat verder op diezelfde Kraanlei bevindt zich het **Huis van Alijn**, een aantrekkelijk museum van het dagelijks leven; ondergebracht in de huisjes en de laatgotische kapel van het ‘Kinderen Alijnshospitaal’. Op het terras op de binnenplaats is het gezellig toeven bij een glaasje.



Midden in het centrum, aan het Sint-Veerleplein, staat ‘plompverloren’ een burcht: het **Gravensteen**. Het werd gebouwd door Robrecht, Graaf van Vlaanderen in 1180 en is geïnspireerd op de bouwstijl van burchten die kruisvaarders in Syrië hadden gezien. De Lieve, een zijarm van de Leie, stroomt er langs en weerspiegelt fotogeniek de muren, kantelen en torens. Het gerechtsmuseum met foltertuigen doet huiveren en nadenken tegelijk. Het is de enige overgebleven middeleeuwse burcht in Vlaanderen met een nog intact verdedigingssysteem.



In Gent valt overal wat te zien, zoals hier op de kaaimuren van de Gras- en de Korenlei. Het gedicht Melopee van Paul Van Ostayen begint zo:

*Onder de maan schuift de lange rivier
Over de lange rivier schuift moede de maan
Onder de maan op de lange rivier schuift de
kano naar zee*

Heel wat huizen zijn gedecoreerd met prachtige versiersels. Kijk dus omhoog als je door de straten loopt (en af en toe: waar je je voeten zet).

INFO

- <https://visit.gent.be/nl> ou bien <https://visit.gent.be/fr> or <https://visit.gent.be/en> .



Une escapade sur la Côte d'Azur : Le Domaine du Rayol, le jardin des Méditerranées

.....
©Texte et photos : Philippe Lombet et Video Travel International
.....

S'il est un lieu ou une excursion à ne pas manquer sur la Côte d'Azur, c'est bien le Domaine du Rayol abritant le magnifique jardin des Méditerranées. Situé à une vingtaine de km au sud du Golfe de Saint-Tropez, entre les communes de Cavalaire-sur-Mer et du Lavandou, cet endroit magique s'étend sur plus de 17 hectares bordés par la "Grande Bleue".

Il est la propriété du Conservatoire du littoral dont la mission est de préserver et sauvegarder ce domaine pour le restituer aux générations futures. Le jardin des Méditerranées, conçu par Gilles Clément, un paysagiste contemporain renommé, vous invite à un voyage à travers les paysages méditerranéens du monde : le bassin méditerranéen (des Canaries au nord de l'Iran), l'Afrique du Sud, l'Australie, le Chili, la Californie et des paysages à climat plus arides comme au Mexique, Asie, Amérique subtropicale et Nouvelle-Zélande. Ce n'est pas un jardin

botanique conventionnel mais plutôt une succession de jardins et de paysages d'ambiance d'où se dégagent une beauté incommensurable à chaque saison car le Domaine du Rayol est ouvert tous les jours de l'année (sauf le 25 décembre). Pour une visite libre, il faut compter un minimum de deux heures mais vous pouvez aussi y passer toute une journée. Pour les familles avec enfants, des activités ludiques leurs sont proposées. Un livret-jeu enfants leurs est offert. Des visites guidées sont aussi quotidiennement proposées pour vous familiariser au

Domaine et connaître les secrets de ses plantations. Des ateliers et des formations sont régulièrement organisés et beaucoup d'événements mettent en évidence, tout au long de l'année, les splendeurs de ce jardin : Gondwana, la Fête des Plantes méditerranéennes, la Journée du Patrimoine, une fête à chaque changement de saison, sans oublier les expositions permanentes et temporaires. Des soirées romantiques, avec concerts en plein air face à la mer sont programmées en juillet et août. A la réception du bâtiment de l'Accueil, vous trouverez la Librairie des Jardiniers avec plus de 3.000 titres de livres ayant trait à la nature, au paysagisme, à la botanique, au potager mais aussi une riche collection sur les thèmes du bien-être, de la gastronomie méditerranéenne, de l'écologie et du monde marin. Ceci en fait une des plus grandes librairies de France spécialisées Nature et Jardin.

UN JARDIN VERDOYANT TOUTE L'ANNEE

Mais quelle est la meilleure saison pour visiter ce Domaine? Difficile de vous répondre. Personnellement, j'ai découvert ce jardin en famille avec mes trois enfants, un 28 février. Il faisait un temps printanier, près de 22° et je vous assure que nous avons tous été émerveillés par cet endroit idyllique et cette visite restera à jamais gravée dans notre mémoire. Les paysages verdoyants et les floraisons des plantes australes (mimosas et akeas) nous ont particulièrement enchantés. Le printemps, bien sûr, est une excellente saison pour la profusion des fleurs et des senteurs. L'été, vous goûterez à la fraîcheur de l'endroit sous les eucalyptus et pins parasols et il vous sera loisible même d'effectuer une petite plongée avec masque et tuba sous la surveillance d'un guide-animateur. L'automne semble s'imposer comme la meilleure période pour la découverte du jardin grâce à la douceur du climat et à une luminosité souvent exceptionnelle. Si vous êtes un grand amateur de plantes méditerranéennes, la Pépinière écologique se tient à votre disposition pour tout achat. Créée en 2010, elle a une double vocation : renforcer ou remplacer certaines plantes et végétaux et proposer aux visiteurs des plantes emblématiques du Domaine du Rayol. Enfin, le Café des Jardiniers, cerise sur le gâteau, nous a laissé un souvenir impérissable. L'occasion de se restaurer dans un décor des plus féériques, celui-là même du jardin

des Méditerranées où tout est calme, volupté... et gourmandise! Une pause bien méritée, l'occasion de découvrir ou de redécouvrir la cuisine méditerranéenne simple mais délicieuse. Tous les plats et desserts sont produits sur place. Le chef, Frédéric Dhaussy, travaille avec des produits frais et de saison et met un point d'honneur à utiliser les légumes régionaux, les herbes de Provence, et même des fleurs, des graines et quelques épices locales. Je vous recommande tout spécialement son "café gourmand", un régal comme dessert ou pour un petit "quatre heures". Si cette excursion vous donne envie, voici où trouver tous les renseignements pratiques pour que votre visite soit parfaitement réussie comme le fut la mienne et celle de ma famille.



INFO

- Domaine du Rayol – Le jardin des Méditerranées, Avenue Jacques Chirac (anciennement Av. des Belges) F. 83820 Rayol-Canadel-sur-Mer
www.domainedurayol.org — info@domainedurayol.org
<https://youtu.be/DLawM4AF-HE>
 Coordonnées GPS :
 Latitude 43°9'21" N Longitude 6°28'51"E

Vilnius

la baroque

© Texte : Sibylle Vermeire

© Photos : Lithuania Travel & Sibylle Vermeire

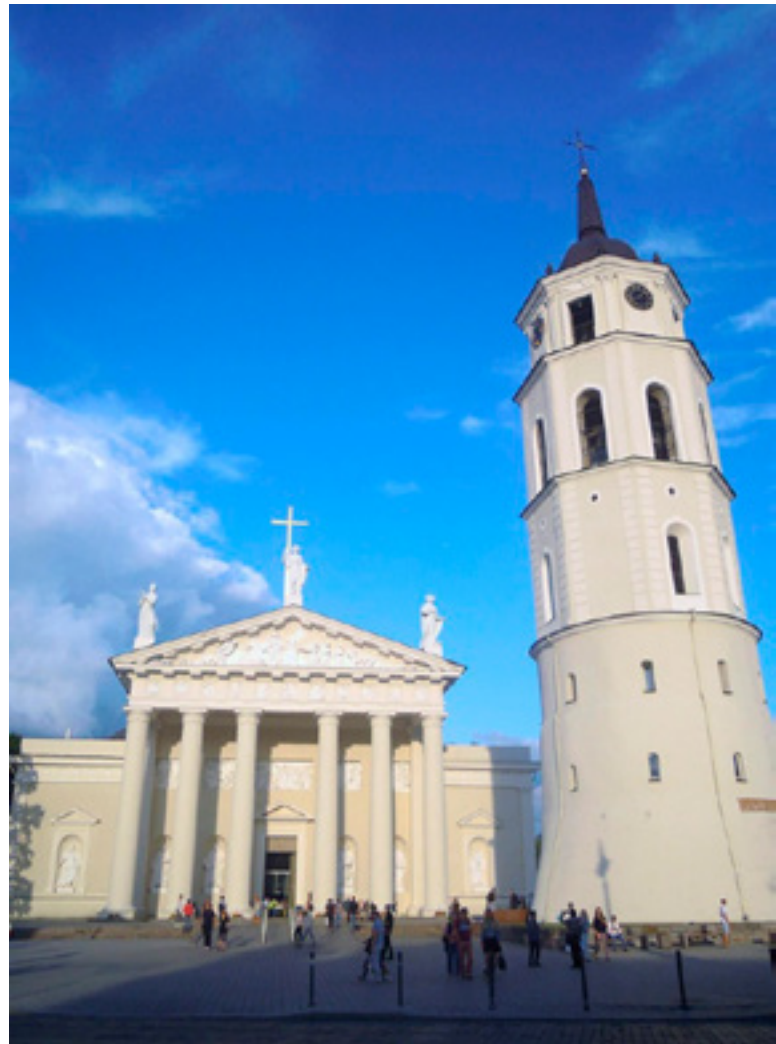
Il y a quelques années, j'avais déjà visité Tallinn, capitale de l'Estonie, l'un des trois pays baltes. Cette fois, j'ai eu l'opportunité de découvrir Vilnius, capitale de la Lituanie, de style baroque. Après trois heures de vol avec Brussels Airlines, nous atterrissons en début de soirée à l'aéroport de Vilnius.

ARRIVEE DANS LA VILLE

Un transfert d'une demi-heure nous amène au splendide **hôtel Pacai**, un 5 étoiles situé en plein cœur de la ville. Sa construction a permis de mettre à jour plusieurs joyaux historiques enfouis dans le sous-sol. Ils sont mis en valeur sur plusieurs étages du bâtiment. L'endroit est chaleureux. Les chambres et les salles de bain sont superbes et spacieuses. Nous dînons dans un restaurant typique **Ertlio namas** qui sert la cuisine lituanienne historique. Une cuisine simple et roborative, idéale en hiver. Les spécialités : le Zeppelin, un genre de « dumpling » à base de pommes de terre farcies de viande, des pancakes (Latke), des tourtes farcies, le pain Rye (pain de seigle) à l'ail accompagné d'une sauce au fromage qui rencontre un vif succès auprès des autochtones.

A LA DECOUVERTE DU CENTRE-VILLE

Vilnius (560.000 habitants) est traversée par deux rivières. Elle peut facilement se découvrir à pied. Son architecture est souvent de style baroque. Le musée du **Palais grand-ducal**, de style Renaissance, ouvert seulement depuis 2018, retrace toute l'histoire des grands-ducs. La visite est intéressante et permet de visualiser virtuellement le bâtiment à différentes époques. Le centre historique et son palais grand-ducal sont classés au patrimoine mondial



△ La cathédrale de Vilnius © David Leys

▽ L'église Saint-Pierre et Saint-Paul © Ričardas Anusauskas



de l'Unesco. C'est le mois de décembre et dès la tombée de la nuit, la ville scintille de mille feux. L'ambiance est féérique. Des petites boutiques sorties tout droit des contes de Perrault nous attirent avec diverses gourmandises sucrées, un apéritif peu alcoolisé (2 à 4°) : la *Gira* (ou *Kvas*) à base de pain fermenté composé de seigle, de blé ou d'orge,

parfumée avec des baies ou d'autres fruits, des vins à base de fruits mais aussi des objets décoratifs en bois destinés à être accrochés à l'arbre de Noël. La ville abrite de nombreuses églises. Les catholiques représentent 78 % du culte religieux. Elle compte aussi quatre églises orthodoxes. L'imposante **cathédrale** à la façade blanche, de style néoclassique, abrite dans une chapelle de style baroque, classée trésor national, les restes de saint Casimir, patron de la Lituanie, que renferme un sarcophage en argent. Sur la place de la cathédrale, vous serez peut-être intrigué par la présence d'une dalle à l'inscription *Stebuklas* qui signifie miracle. Il paraît que si on se place dessus et qu'on fait un tour dans le sens des aiguilles d'une montre, on peut faire un vœu et il se réalise ! Avant la guerre 40-45, Vilnius était surnommée « La Jérusalem du Nord » car elle comptait 40 % de Juifs qui furent malheureusement exterminés. Les 5.000 Juifs qui vivent actuellement dans la ville sont des immigrants russes. Le **quartier juif** vaut vraiment le détour avec ses lacs de ruelles tortueuses et ses belles boutiques où on vend des objets en ambre, une grande spécialité de ce pays, mais aussi de nombreux objets en bois vu que le territoire est couvert de 40 % de forêts.

LA CITE UNIVERSITAIRE, UNE VILLE DANS LA VILLE

Nous visitons la **cité universitaire** établie dans un magnifique complexe. Elle a été fondée le 1^{er} avril 1579 grâce à un privilège royal octroyé par le roi de Pologne Steponas Batoras qui était également grand-duc de Lituanie (ce cumul de fonctions perdura pendant quatre siècles). Au mois d'octobre de la même année, le pape Grégoire XIII publia une bulle qui confirmait sa fondation. Dans le vestibule du **Centre des études lituaniennes** nous admirons les magnifiques fresques murales réalisées par Petras Repsys, entre 1976 et 1985. Elles retracent les saisons de l'année par des sujets et des symboles de la mythologie lituanienne. En 1753, on y construisit un Observatoire astronomique. Nous débouchons dans la grande cour qui présente plusieurs styles architecturaux (Renaissance, baroque, classicisme) et forme un ensemble très harmonieux. La librairie « Littera » mérite un coup d'oeil pour ses fresques (1978) qui symbolisent la prospérité des arts et des sciences de l'Université de Vilnius. Nous quittons le centre-ville pour pénétrer dans le **marché couvert**



Promenade dans le quartier juif



Fresque à l'université



L'université de Vilnius © Marius Jovaiša



Le Palais grand-ducal © Laimonas Čiūnys

Hales Turgus. On y vend toutes les spécialités du pays notamment un gâteau en forme de pyramide composé de pâtes à gaufrettes, cuit à la broche, *šakotis*. Un vrai délice ! Nous dégustons une belle sélection de fromages dans l'Espace Roots, un endroit réputé. En sortant du marché, nous découvrons une immense fresque murale de Milo (Street art) Pylimo 58.

LA REPUBLIQUE UZUPIS, UN QUARTIER «BOHEME» AU COEUR DE VILNIUS

Une plaque indique la **république Uzupis**. Nous passons un pont (la frontière) qui surplombe la rivière Vilnelė et nous voilà dans un « autre pays ». Uzupis couvre 0,6 km². Le 1^{er} avril 1997, le district déclara son indépendance. Le pont est garni de cadenas symbolisant l'amour. En entrant dans le centre d'information (ou chambre de curiosité), vous pouvez acheter une carte postale et l'envoyer affranchie d'un timbre unique d'Uzupis. On y vend également la production de ses artistes qui reçoivent des subsides de la Commission européenne. Cette partie de la ville dispose de son propre gouvernement et frappe sa propre monnaie. L'atmosphère qui y règne est bohème. Le long de notre parcours, notre regard est régulièrement attiré par des fresques. Nous découvrons au milieu d'une place

une colonne surmontée d'un ange, gardien de la république. Plus loin, nous entrons dans le **Centre d'art lituanien « Tartle »**, ouvert récemment. Il abrite quelques 7.000 œuvres d'art et présente deux expositions par an. On peut le visiter uniquement sur rendez-vous et en visite guidée d'une heure, par groupe de 10 à 15 personnes.

DES MUSEES INCONTOURNABLES

L'après-midi, nous visitons le musée privé **MO (Musée d'Art contemporain)** qui nous surprend par son architecture particulière faite de verre et de béton. Un bâtiment blanc conçu par le célèbre architecte Daniel Libeskind qui a aussi à son actif la reconstruction du World Trade Center à New York et le Musée juif à Berlin. L'exposition en cours nous montre la vie des Litvaniens avant la chute du Mur, à la fin du communisme et l'après. Une lente adaptation qui a duré vingt années. Avant, tout était réglé comme sur du papier à musique, après 1990, ce fut le chaos. Aujourd'hui, les Litvaniens adorent dépenser et consommer. Ils ont découvert la société de consommation du monde occidental. Le lendemain, nous nous rendons au **Musée des Occupations et des Combats pour la liberté**. Il se trouve dans l'ancien bâtiment qui abritait le KGB jusqu'en août 1991. Plus de mille personnes travaillaient pour ce service

secret soviétique. Les prisons qui se trouvent au sous-sol sont restées telles quelles. Le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage reconstituent au moyen de photos, d'objets et de vidéos les différentes périodes noires que la Lituanie a vécues : la perte de l'indépendance, la déportation, la résistance, les camps de travail. Ce musée est extrêmement intéressant et incontournable. Le bâtiment est classé monument historique. Nous dînons dans le restaurant gastronomique *Amandus*, un des meilleurs de la ville, tenu par une équipe de jeunes dynamiques.

TRAKAI, L'ANCIENNE CAPITALE, FIEF DES KARAÏMES

Nous passons notre dernière journée à Trakai, à 30 km de Vilnius, au bord d'un magnifique lac entouré de maisons en bois colorées, de résidences secondaires mais aussi de domiciles d'un peuple particulier : les Karaïmes. Et au milieu de ce lac, construit sur une île, un **château gothique** en briques rouges, datant du XIV^e siècle. La vue est idyllique. Il faut dire que le ciel bleu est au rendez-vous mais le froid est glacial. Depuis 1962, le château appartient au Musée de Trakai. Nous terminons notre séjour par un déjeuner dans un restaurant karaïme, le *Kybynlar*. Les Karaïmes au point de vue ethnographique et linguistique sont originaires de la tribu turque la plus ancienne : les Qoumans. On retrouve encore quelques racines de leur langue dans l'ancien turc. A la fin du XIV^e siècle, le grand-duc lituanien Vytautas fit venir quelques quatre cents familles karaïmes qui vivaient en Crimée pour assurer sa protection et celle de son royaume. Les Karaïmes sont considérés comme des citoyens lituaniens à part entière même si leur culture est totalement différente. La cuisine karaïme est notamment composée de chaussons en forme de croissants farcis de bœuf hâché ou d'agneau (*kybyn*) cuits au four. Les plats s'accompagnent de la boisson nationale : le *krupnik*, un alcool à 38°, de couleur dorée, composé de diverses racines et épices dont le clou de girofle et la noix de muscade. La religion des Karaïmes est le Karaïsme, un courant issu du judaïsme, fondé sur l'Ancien testament, en particulier sur les 10 commandements. Leur édifice religieux s'appelle Kenesa. Notre séjour s'achève. La Lituanie regorge encore de beaux endroits à découvrir, peut-être lors d'un prochain voyage ?



△ Fresque à Uzupis
▽ Château de Trakai



INFO

- Thanks to Lithuania Travel (Tourism Development Agency) and M. Oleg Volkov : www.lithuania.travel

Düsseldorf mérite un détour

© Texte : Michel Colon — © Photos : C. Colpaert

Ville verte de l'ouest de l'Allemagne, Düsseldorf se situe dans le land Rhénanie du Nord Westphalie en grande partie sur la rive droite du Rhin. Sinistrée à près de 90 % lors des bombardements de la Deuxième Guerre mondiale, elle est aujourd'hui une référence non seulement en matière d'architecture mais aussi d'art contemporain et de la mode. Tout comme de nombreux touristes, Düsseldorf nous a séduit non seulement par sa situation privilégiée en bordure du fleuve mais aussi par son charme et ses nombreux atouts.

DE L'ALTSTADT AU QUARTIER DE MEDIENHAFEN

Nous avons commencé notre visite par les *Burgplatz* et *Marktplatz* de l'Altstadt (vieille ville) riche en monuments historiques parmi lesquels l'*Altes Rathaus* (hôtel de ville) et la *Schlosssturm*, ancienne tour du château aujourd'hui musée de la Navigation et point de départ de la *Rheinuferpromenade* sur la rive droite du Rhin. Arborée en grande partie et considérée comme l'une des plus belles promenades longeant le Rhin, elle surplombe quais d'embarquement d'excursions en bateau, cafés et restaurants touristiques. En continuant la promenade le long des berges, nous avons découvert le Parlement du *Nordrhein-Westfalen* et, à deux pas de là, l'emblème de Düsseldorf, la *Rheinturm* (tour du Rhin) qui culmine à 240 m et est la plus haute tour de la ville. A son sommet, son restaurant panoramique tournant autour de son axe toutes les heures, vous permet d'admirer les différents quartiers de la ville. En outre, la tour s'honore d'être la plus grande horloge décimale du monde grâce à 39 de ses 62 hublots illuminés répartis sur trois niveaux différents (heure, minutes, secondes).

Medienhafen, Neue Zollhof et Hafenspitze vus du haut de la Rheinturm



Königsallee



Altes Rathaus sur la Marktplatz



L'édifice est accessible tous les jours de 10h à minuit (1 h du matin le week-end). Du pied de la Rheinturm nous sommes arrivés dans l'ancien petit port de plaisance qui marque l'entrée de *Medienhafen* (port des médias). A l'origine port de commerce, ce quartier est aujourd'hui l'un des plus modernes de la ville. Les immeubles contemporains y cohabitent avec d'anciens entrepôts portuaires réhabilités; de vieilles grues de chargement, des rails et des bollards en fonte ont été conservés et classés monuments historiques. Des architectes réputés, allemands et étrangers, y ont conçu des bâtiments personnalisés. L'architecture non conventionnelle la plus remarquable est celle du *Neue Zollhof* de l'architecte canadien Frank O'Gehry. Ce complexe de trois bâtiments aux façades inclinées et aux revêtements différents est communément appelé **la famille**. Le premier, **la mère**, tout en rondeur est recouvert de stuc blanc, le second, **l'enfant**, par sa façade en aluminium est resplendissant et le troisième, **le père**, plus austère, est en briques rouges. De loin, l'ensemble des trois bâtiments donne l'impression d'une sculpture géante! A *Medienhafen* ne manquez pas de vous rendre, comme nous, sur *Hafenspitze*, un espace public fort apprécié des promeneurs où se dressent deux tours en forme de grues stylisées. L'une des tours est occupée par le luxueux hôtel 5 étoiles Hyatt Regency. L'ensemble des tours repose sur un socle promenade en forme de proue de navire. Un large escalier conduit à une terrasse d'où le visiteur découvre une vue panoramique sur la *Neue Zollhof*, le Rhin et les environs.

MOMENTS DE DETENTE

Baladez-vous sur la *Königsallee* dans le *Stadtmitte* (centre-ville) avec son canal central bordé d'arbres, ses fontaines et ses sculptures: elle est considérée comme la plus belle avenue de Düsseldorf. C'est le paradis du shopping haut de gamme et le haut lieu de la mode en Allemagne. Vous pourrez admirer le **Kö-Bogen**, un récent complexe d'immeubles alliant nature et architecture situé entre l'*Hofgarten*, le plus ancien parc public d'Allemagne, et la *Königsallee*. Pour les amateurs de châteaux et de jardins historiques le **château de Benrath** vaut le déplacement et se situe à 10 minutes en voiture dans la banlieue résidentielle au sud-est de Düsseldorf. Le Prince Electeur Charles-Theodore de Bavière y fit construire, en 1755, ce château de plaisance dans un parc de 60

hectares. Véritable joyau du baroque tardif à l'aube du classicisme, il est l'un des édifices européens le mieux conservé de son époque. En effet, les appartements possèdent encore leur décoration d'origine dans un style rococo très sobre et un mobilier datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les deux ailes hémicirculaires du château abritent l'une, le musée de l'Art des jardins en Europe, l'autre un musée d'Histoire naturelle. Le parc du château est divisé en sections qui invitent à la promenade tant le long du grand canal et des miroirs d'eau que dans le jardin français, le potager et l'orangerie.

Kö-Bogen face à l'Hofgarten



Château de Benrath



INFO

- Office du Tourisme de Düsseldorf – Benratherstrasse 9 – 40213 Düsseldorf, Tel : 49 21117202-0 info@visitduesseldorf.de
- Nous avons logé à l'Hyatt Regency et avons apprécié son confort et sa situation exceptionnelle qui offre une vue panoramique sur Medienhafen et le Rhin. Nous avons déjeuné au restaurant Dox de l'hôtel qui propose une cuisine variée et excellente. www.dusseldorf.regency@hyatt.com.

Een beeld met een woord

© Tekst en foto: Karel Meuleman

Reizen zijn een ideale gelegenheid om foto's te maken: onbekende landschappen, verschillende culturen en een ander weerbeeld geven een zekere sfeer aan je beelden. Als er dan ook nog mensen in voorkomen, geeft dit een, juist ja, 'menselijk' beeld, het wordt levendig. Dit alledaags tafereeltje legde ik vast in het Atlasgebergte van Marokko. Het is eentonig van kleur met zand en zandsteen die overheersen zodat je aandacht direct gaat naar het enige kleurrijke: het groene kleed van de vrouw vooraan, ondersteund door het groene gebladerte van de boom achter haar. Het originele beeld is analoog (toen we nog met filmpjes werkten) maar omgezet naar digitaal in... 1993. Dat was helemaal in de beginperiode, met Kodak als



voortrekker. Je kon je foto's op een (goudkleurige) CD laten overbrengen en die dan afspelen met een foto-CD-speler; er was nog geen sprake van computers voorzien van een CD-speler want het was nog de tijd van de floppy disk, remember? Nadeel: CD's hebben niet het eeuwige leven en de minste kras maakt (een deel van) de foto's onleesbaar. Ook nu nog kan het zijn dat je waardevolle foto's op CD of DVD na een tijd niet meer leesbaar zijn. De voorlopig beste oplossing is een kopie te bewaren in de 'cloud', dikwijls gratis zoals bij Flickr, althans de eerste 1000 foto's. Gratis bewaren van al je foto's kan ook in Google foto's.

A tourist takes a picture

Tours provide an ideal opportunity to take photos: unknown landscapes, different cultures and other strange events can give your images a certain feeling. And if there also happens to be people as a part of this, as in this picture, the yes indeed, it can lend to a lively 'human' image. This is an everyday scene I captured in the Atlas Mountains of Morocco.

It is monotone in color with sand and sandstone dominating so that your attention goes directly to the only vibrant color: the green garment of the woman in front, complemented by the green foliage of the tree behind her. The original image is analog (when we were still working with film) but converted to digital in 1993 with Kodak as a Pioneer. You could transfer your photos onto a (gold colored) CD and then play them back on a photo CD player; there were no computers equipped with a CD player yet because it was still the time of the floppy disk, remember? The disadvantage: CDs did and still do not have an eternal life and the slightest scratch (on any part) made the images unreadable. Even now it may be that your valuable photos on CD or DVD from a long time ago are no longer legible. The best solution is to keep a copy in the cloud, eventually on a site like Flickr; since 2019 you have to pay if you want to store more than a 1000 pictures. You can save a copy on Google Photos, totally free.

UBJET-uitstap : Onze-Lieve- Vrouw-Ter- Zavelkerk

©Tekst en foto's: Patrick Perck

Op 11 december 2019 was het weer zover. Onze voorzitter Gilbert Menne organiseerde een uitstap om opnieuw een ander pareltje van Brussel aan ze leden voor te stellen: Onze-Lieve-Vrouw-Ter-Zavelkerk. Gids Van Binnebeek Jean-Pierre kenden we nog van een rondleiding in St-Michiels en St-Goedelekathedraal, jaren geleden maar hij was niets van zijn enthousiaste anekdotische vertelkunst verleerd.

De kerk heeft al wat geschiedenisjaren achter de rug. Ooit was hier een kale lege vlakte met zand en waterplassen en later, tot de dertiende eeuw begroef het Sint-Janshospitaal er de doden omdat er op eigen kerkhof te weinig plaats bleek. Probleem momenteel uiteraard opgelost wegen de talrijke crematies. Begin 14^e eeuw schonk het Hospitaal deze vlakte aan de Grote Gilde van de Kruisboogschutters om er een kapel te bouwen ter ere van de Heilige Maagd Maria.

Kruisboogschutters zouden momenteel iets bouwen ter ere van de volle pint maar toen was men nog meer bevreesd voor verdoemenis en hellevuur! Er werd een (opgezette) papegaai boven op het dak geplaatst en die moest men er dan maar afschieten – een beetje de staande wip van destijds. Op 15 mei 1615 slaagde aartshertogin Isabella erin deze Ara met één pijl naar beneden te halen. Hele prestatie



De preekstoel met een scala van dieren met elk hun eigen betekenis en ook de vier Evangelisten

want zij was de enige vrouw in dit herengezelschap plus als aartshertogin mocht zij zich laten vervangen. Zij schoot zelf en schoot dus raak en zo grimmig dat iedereen van dat moment naar haar luisterde. Maar waarom nu ter ere van Maria? Beatrijs Soetkens, een zeer vrome vrouw, kreeg een visioen dat zij in Antwerpen het beeld O.L.V op't Stocxken moest gaan pikken en hier in de kapel een veilig plaatsje moest geven. Beatrijs naar Antwerpen maar de pastoor betrapte haar.

Eerste wonder: de pastoor als een zoutpilaar stokke-stijf verlamd en kon de diefstal niet verhinderen. Tweede wonder: beeld op schuit naar Brussel maar hevige stormwind en boot schoof geen meter op. Dan, uiteraard met hulp van de Onbevleete kregen de roeiers een tweede adem plus en enkel ter hoogte van de schuit wind mee en zelfs de brugskens miraculeus open om kostbare lading veilig te laten doorvaren. Zo

belande relikwie in de kapel op de Zavel en uiteraard hele drommen pelgrims. Kapel te klein en kerk zou in de plaats komen. En pelgrims brengen uiteraard centjes op. Beeld nu nog te bewonderen. Doen. Sindsdien jaarlijkse processie waarin beeld werd rondgedragen en dit is nu het ontstaan van... De Ommegang dat later dan weer een rondgang werd van de edelen ter ere van de Blijde Intrede van Keizer Karel V. Vanaf 15^e eeuw werd dan aan de kerk (typisch Brabantse Gotiek) gebouwd. Centjes voldoende: er werden dan weer enkele meters kerk bijgebouwd. Crisis: alles lag dan weer stil als ware het een zeer uitgebreide bouwverlof. En dan weer bijbouwen. Door het heilige beeld ontving de steeds groter wordende kerk niet enkel veel pelgrims maar kwamen ook vele rijken zich in de nabije omgeving vestigen. Daardoor nog meer geld in't laatje en de kerk zeer rijkelijk voorzien van pracht en praal. En dus wordt het bewonderen. De grafsteen van Claude Bouton, toezien voogd onder Willem de Zwijger. Of het schrijn van de heilige Wivina, bezweerster van mond-en-klauwzeer en bij uitbreiding goed tegen elke vorm van koorts en dus ook tegen Corona-besmetting (!).

De glasramen dan: tamelijk recentelijk en zeker dan die van Jacques Colpaert uit tweede helft XX^e eeuw. Of de twaalf beelden van de apostelen (17^e E). Of de drieluik, "De Verrijzenis van Christus" van Michiel Coxie uit de 16^e E (Vlaams Romanisme). Of het grafmonument van Michael Angeliweneri, de heelmeeester van Albrecht en Isabella. Maar meest van al zal je in zwijm vallen bij het aanschouwen van de twee barokke rouwkapellen van de familie Thurn und Taxis de ene gewijd aan de Heilige Ursula en de Sint-Marcoenkapel (patroon van de apothekers). Uiteraard doet Thurn und Taxis meer dan een belletje rinkelen. Het houdt echter niet op want het koor (oudste gedeelte) is meer dan waarschijnlijk van de hand van Jan van Ruysbroeck (dezelfde Jan als die van de toren van het stadhuis van Brussel). De westgevel is van Lodewijk van Bodegem — architect van het Broodhuis op de Grote Markt te Brussel en als je weet dat de kruisboogschutters daar hun lokaal hadden ten tijde van Maria van Hongarije is de cirkel rond... In feite weet je niet waar eerst te kijken want het gewelf (stucwerk) is van Jan Christiaan Hannsche die ook al verantwoordelijk was voor de bibliotheek van de abdij van het Park in Leuven of het voormalige Jezuitenklooster in de Voldersstraat in Gent of ook nog het kasteel van Beaulieu in Machele. De middenschipzuilen zijn geflankeerd door grote



Door een gouden pijl geraakt... een beslissing vanuit de hemel!



Het bootje waarmee Beatrijs Soetkens het beeld van O.L.V. in Antwerpen ging stelen en naar hier bracht



Totaalbeeld, maar elk plekje is de moeite van inspectie waard

apostelbeelden die Tobias de Lelis ooit sculpteerde (je kan ook in de Kathedraal van Brussel nog pareltjes van hem terugvinden). Geniet van de preekstoel met de vier evangelisten van Marc De Vos, een echte Brusselselaar hoewel hij door Lodewijk XIV met open armen werd ontvangen. Maar hij bleef Brussel (en zijn blinde vader) getrouw. Enfin ogen tekort want alles heeft zijn verhaal en vele anekdotes. Maar ook de buitenzijde en omgeving is must voor oog. Bekijk de rijkgevlude gecapitonneerde hoofd (zuid) toegang en vergelijk met de o zo sober gehouden Noordpoort. Reden? Toch duidelijk! En de Zavelberg zelf? Nu wordt het toch duidelijk waar de naam vandaan komt: was vroeger een lege vlakte bedekt met zand (en waterplassen) en nu zou de stad hier een ondergrondse parking maken voor meer dan 1.200 auto's? Kom aan! Een zandvlakte ondergraven? En wat denkt men dan aan te treffen? Was toch ooit kerkhof! En doden worden met rust gelaten! Bemerkt wel nog de ijzeren ringen waar de paarden aan werden vastgeketend en daal langzaam naar beneden, naar de chique winkels die hier overal opduiken, winkels met kunst en prijskaartjes met vele nullen. Een tweetal straten verder beginnen de Marollen met soms dezelfde kunstvoorwerpen voor een fractie van de prijs. Brussel blijft de moeite van ontdekken waard!



Zuidpoort, rijkelijk gesculpteerd in tegenstelling met de Noordpoort



Herken je Hoorn?



Glasraam van Jacques Colpaert

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next holiday.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES/EDITION
Cover 4	500,- €
Cover 2 or 3	400,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €
Banner	75,- €
Advertorial of 2 pages	500,- €

4 EDITIONS/YEAR : March, June, September, December

Hoofdredacteur – Rédacteur en Chef – Editor in Chief

Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)
gilbertvictormenne@gmail.com – www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck,
Karel Meuleman

Contributors

Claudine Clabots, Michel Colon, Patrick De Groote, Philippe Lombet, Gilbert Menne,
Karel Meuleman, Patrick Perck, Sybille Vermeire.